Du Larzac à Malville, de Lip aux foyers d'immigrés en grève, des Comités de soldats aux luttes de femmes, souvent en marge des Partis de Gauche mais nullement en marge des Travailleurs une NOUVELLE GAUCHE s'est exprimée qui aujourd'hui s'adresse à vous, dans le cadre du FRONT AUTOGESTIONNAIRE et d'ÉCOLOGIE 78, et présente dans notre circonscription une candidature :

LUTTE DES FEMMES - ÉCOLOGIE

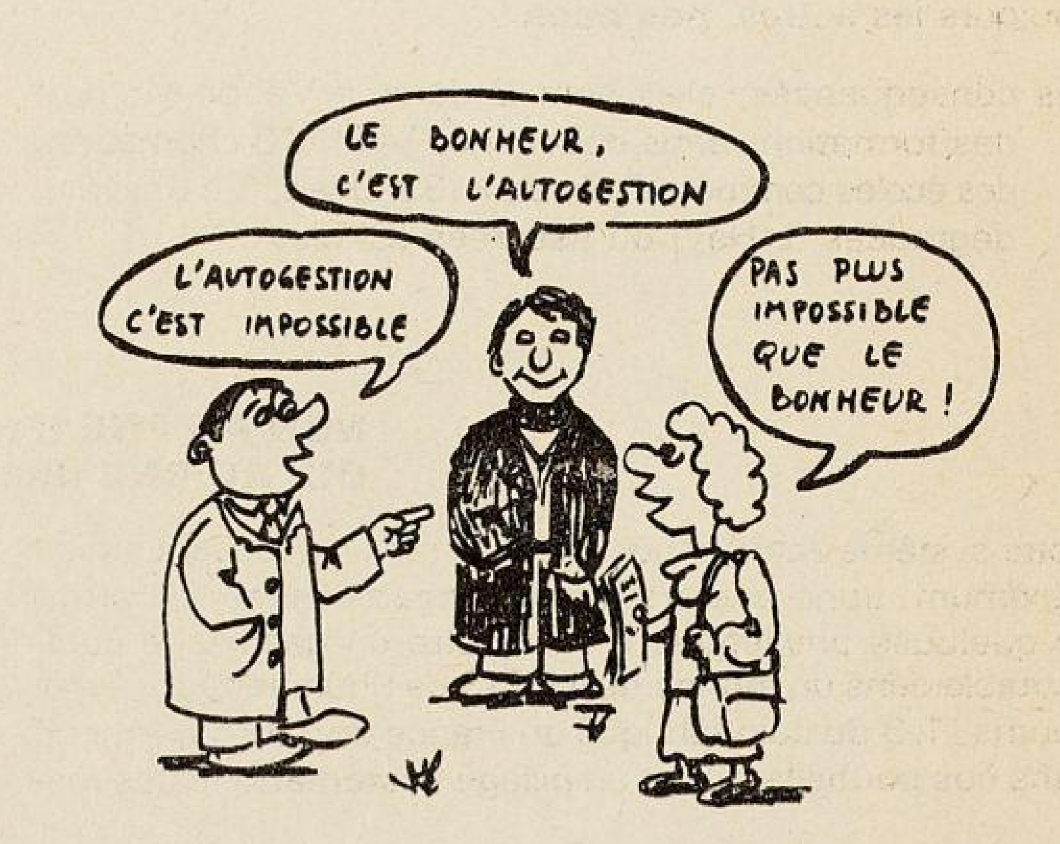
AUTOGESTION

Candidate :

Christiane LE ROUX

Suppléant :

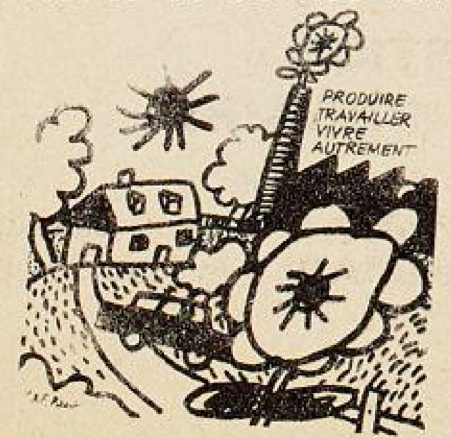
Bruno LE MASSON



POUR UNE PAROLE DIFFÉRENTE

Des femmes s'adressent à vous.
Quelles sont nos revendications réelles ?
Comment les faire connaitre si nous ne prenons pas la parole, cette parole que l'on nous a confisquée.
C'est pourquoi les femmes ont besoin de se retrouver pour s'exprimer et créer ainsi une « parole collective ».

Nous voulons d'abord prendre la parole dans la vie quotidienne. Nous n'acceptons plus de nous taire devant ceux qui disent qu'ils savent pour nous, ou que ce qu'ils ont à dire est tellement plus important (le mari, le chef, le délégué syndical, le médecin, le spécialiste, l'enseignant etc...).
Parce que l'on veut encore nous cantonner dans les besognes ménagères devons-nous accepter, de plus, que ce qui fait notre vie (les enfants, le ménage, les courses, les tensions à l'atelier, au bureau ...) soit qualifié avec mépris d' « histoires de bonnes femmes ».



Et la fatigue physique et nerveuse de cette « double journée » nous conduit chez le médecin ... qui nous prescrit tranquillisants et somnifères. Les femmes plus que les hommes ont à affronter la médecine.
Contraception ou grossesse et accouchement entraînent analyses, visites prénatales ...
C'est pourquoi nous ne voulons plus être celles qui demandent (contraceptifs, interruption de grossesse, conseils pour élever les enfants) aux spécialistes des centres de planification, de PMI, des dispensaires etc...
C'est encore nous qui accompagnons les petits à l'école, qui recevons les reproches, des conseils pour les plus grands, qui tentons de « justifier » notre enfant en difficulté (par les conditions de logement etc...).
Il nous faut intervenir dans les Associations de Parents d'Élèves pour en faire des lieux de réflexion commune sur les conditions réelles de scolarisation de nos enfants. Nous voulons dans tous les domaines réfléchir sur notre expérience et définir ensemble nos besoins.
Sommes-nous « égales » devant la loi lorsque, conforme à la mentalité masculine, elle tolère les violences verbales et physiques qui nous sont faites et est encore si indulgente à l'égard du viol.
C'est entre elles que les femmes peuvent trouver leur identité (ni minette, ni objet sexuel méprisé ou idéalisé, ni fée du logis etc...). Cette démarche implique une nouvelle définition du rôle de l'homme (partage des tâches ménagères, participation, à égalité, à l'éducation des enfants, entre autre ...).
Nous voulons le temps de vivre sans être coincées entre travail, ménage et enfants, et les moyens d'obtenir une réelle autonomie hors des modèles anciens et nouveaux que l'on cherche à nous imposer.

POUR UN POUVOIR DIFFÉRENT

Qui décide dans notre vie de travailleurs et de travailleuses ?

Qui décide de notre emploi ? De notre qualification ? De notre salaire ? Les Directeurs d'entreprise qui embauchent suivant les besoins qu'ils définissent eux-mêmes ... Et nous dans tout cela ? Qui décide de notre logement ? Les banques qui décident, ou non, de nous prêter de l'argent suivant le salaire que d'autres nous attribuent, les administrations qui décident de l'attribution d'une H.L.M. ... (Il y a 150 000 mal logés dans le Val-de-Marne).

Qui décide de la création d'une ligne de bus, de son parcours ? Une administration bien éloignée qui ne vit pas dans notre commune, dans notre quartier ...

Qui décide des études de nos enfants ? De leur orientation ? Toujours les autres, **pas nous !**

Les conséquences, elles sont là dans le Val-de-Marne :
- des formations sans débouchés (41 000 chômeurs),
- des écoles comme « Pailleron » (3 à Thiais, 1 à Chevilly),
- dégradées (L'Hay) ou fissurées (Choisy).

Nous voulons autre chose.

Nous voulons pouvoir décider de notre emploi de notre logement, de nos transports en commun, de l'orientation de nos enfants.
Nous voulons créer des Comités de quartier, d'établissements scolaires, d'ateliers, pour décider nous-mêmes de nos besoins, de nos revendications.
Nous voulons pouvoir décider de l'âge de la retraite, avec salaire complet, à partir de 60 ans ; décider des 35 heures, de ne pas travailler la nuit (travail posté), de nationaliser les entreprises ou nous travaillons, d'augmenter prioritairement les bas salaires (2400 F pour le SMIC), de ne pas subir les nuisances des autoroutes (A 86 enterrée), de refuser la centrale nucléaire de NOGENT-sur-SEINE, de réquisitionner les 28 000 logements libres de notre département ...

Nous voulons la possibilité d'expression pour les minorités et notamment pour les travailleurs immigrés qui doivent jouir des mêmes droits politiques, sociaux, culturels, religieux que les Français.

NON AU PNB (Produit National Brut)
OUI AU BNB (Bonheur National Brut)

Notre système économique est basé sur une consommation maximum, donc une production expansioniste, au profit de quelques privilégiés. Il en résulte un gaspillage inacceptable dans un monde où les 2/3 de l'humanité sont mal nourris (1/3 du pain fabriqué en France en 1976 a échoué dans nos poubelles !), et un pillage systématique des ressources du tiers-Monde (6 % de la population mondiale utilise 40 % des ressources énergétiques) ...
Les ressources de la terre ne sont pas inépuisables. Le phosphate et le cuivre seront épuisés dans quelques années. Notre consommation d'énergie a doublé depuis 10 ans. Sommes-nous deux fois plus heureux ?

Nous devons donc :

RÉDUIRE NOTRE CROISSANCE ÉNERGÉTIQUE ET L'ORIENTER DIFFÉREMMENT !
Ce qui implique l'arrêt total du programme nucléaire et la priorité absolue pour les énergies nouvelles et décentralisées (solaire, éolienne, géothermique ...).

CONTRÔLER L'UTILISATION DES RESSOURCES RARES OU ÉPUISABLES ET ÉLIMINER LE GASPILLAGE
Il faut produire des biens durables et recyclables, ce qui signifie :
- de nouveaux rapports égalitaires au niveau national et international,
- le développement prioritaire des transports en commun,
- non aux concentrations urbaines et inhumaines ! Décentralisons et contrôlons les prix des terrains,
- une réelle autonomie politique, agricole et industrielle des communautés locales.

ARRÊTER LA COURSE AUX ARMEMENTS
Le domaine militaire constitue une enclave qui échappe aux droits démocratiques de notre société, qui contrôle des secteurs essentiels de l'économie et de la recherche. A la notion de « défense nationale » se substitue celle de « sécurité nationale » contre l'ennemi « intérieur ».
La force de frappe, nouvelle ligne maginot, est incompatible avec l'autogestion qui suppose une défense populaire contrôlée par la population et utilisant largement des méthodes de luttes non-violentes.
Nous réclamons la suppression totale des armements atomiques et bactériologiques, les droits civiques pour tous les appelés, le droit réel à l'objection de conscience, la réduction du temps de service (effectué, si possible dans la région d'origine), la suppression des corps spéciaux.

Construisons ensemble une société assurant à chacun la maîtrise de ses affaires, la possibilité d'imaginer et de créer, assurant le droit à la différence, le respect des minorités, tout en préservant notre environnement.

VOTEZ « LUTTE DES FEMMES, ÉCOLOGIE, AUTOGESTION »
C'EST CHOISIR UNE SOCIÉTÉ SOCIALISTE AUTOGESTIONNAIRE

Cette candidature est présentée par : - **le Front Autogestionnaire et Écologie 78** et soutenue par :
• le Comité Anti-Nucléaire de l'Hay - Chevilly • la Fédération des Élus Autogestionnaires **(FEA)** • le Groupe Écologie de Choisy • le Groupe Femmes de Choisy • le Mouvement pour une Alternative Non-Violente **(MAN)** • le Parti Socialiste Unifié **(PSU)** (Fresnes, Choisy, Orly, Thiais, Chevilly, Rungis, l'Hay).

Imp. JACQUET - Alfortville

Vu, la Candidate